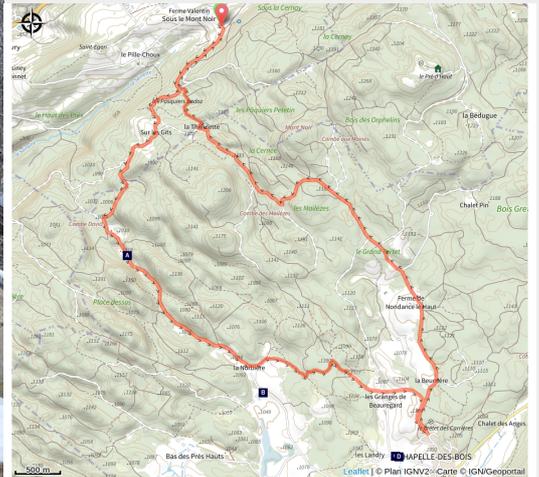


La Sylvain Guillaume

Champagnole Nozeroy Jura - Foncine-le-Haut



(Jean Luc Girod)



En suivant la piste d'un champion de combiné nordique...

Une jolie traversée depuis Foncine le Haut pour découvrir la vallée de la Saine et les reliefs alentours (Bulay) et pour cela, il faut traverser l'immense forêt sauvage du Mont Noir.

Infos pratiques

Pratique : Ski de fond

Longueur : 15.9 km

Dénivelé positif : 390 m

Difficulté : Difficile

Thèmes : Piste des champions,
Sportif

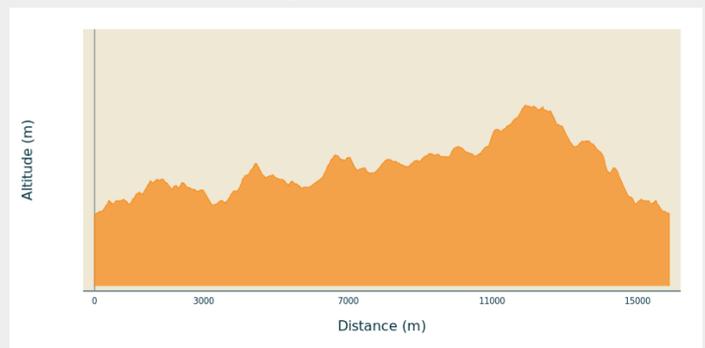
Itinéraire

Départ : Chez Valentin (39460 FONCINE LE HAUT)

Arrivée : Chez Valentin (39460 FONCINE LE HAUT)

Communes : 1. Foncine-le-Haut

Profil altimétrique



Altitude min 1017 m Altitude max 1171 m

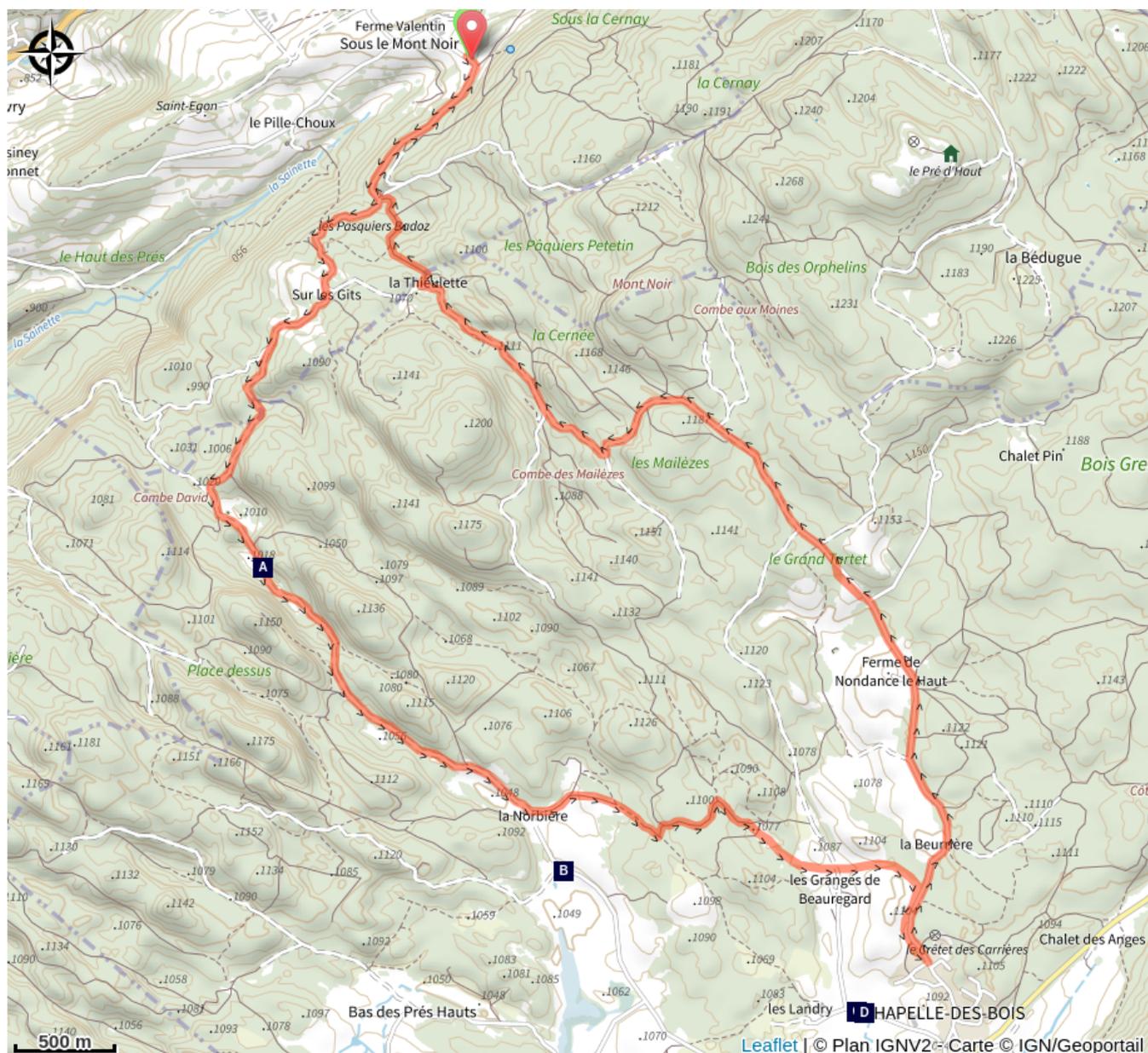
Piste longue et assez facile empruntant de nombreux chemins forestiers. Départ Chez Valentin, rejoindre sur les Gits. Prendre à droite une portion assez plate, puis la piste remonte par une succession de jolies combes (dont la combe David) pour atteindre la Norbière et accès à Chapelle par la forêt de Beauregard puis regroupement de plusieurs pistes.

Autre(s) point(s) de départ possible(s) :

- Chapelle des Bois

Depuis le départ de Chapelle, rejoindre Nondance partie plate, puis 2 montées (Tatchet et Cernée) qui permettent d'atteindre le point haut 1155 m. Ensuite la piste descend Sur Les Gits, et retour chez Valentin.

Sur votre chemin...



Oratoire de Combe David (A)
Une agriculture qui marque le
paysage (C)

Une toiture à toute épreuve (B)
L'architecture du Haut-Doubs (D)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentue, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Source



ENJ / JL Girod

<https://www.espacenordiquejurassien.com/>

Sur votre chemin...



Oratoire de Combe David (A)

Parfois édités sur un site aux caractéristiques naturelles auxquels on prête des vertus sacrées, les oratoires sont généralement l'expression d'une dévotion très localisée et attachée au culte d'une famille, ou d'un hameau. Gravée au-dessus de la porte, on peut lire l'inscription "Ex-Voto". Désignant généralement une offrande en remerciement d'une grâce, l'Ex Voto peut prendre la forme d'un monument complet.

Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Une toiture à toute épreuve (B)

Les conditions climatiques étant particulièrement rigoureuses dans le Haut-Jura, la population a dû adapter l'architecture des habitations. Le faîtage (ligne de rencontre haute des 2 versants du toit) est axé dans la direction des vents dominants, notamment pour éviter la surcharge de neige sur un seul versant du toit, ce qui risquerait de briser la charpente. La plupart des toits étaient construits pour faire bloc avec les murs, car un débord de toiture donne une bonne prise au vent et peut être arraché quand celui-ci est très violent. Enfin, pour casser davantage la force du vent, un pan coupé de chaque côté perpendiculaire aux versants du toit créait un toit à 4 pans.

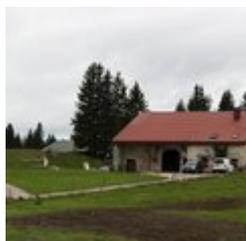
Crédit photo : PNRHJ - F. Jeanparis



Une agriculture qui marque le paysage (C)

Des bâtiments agricoles parsèment le paysage: les anciennes fermes côtoient des bâtiments agricoles modernes, plus volumineux, qui accueillent les vaches montbéliardes. Ces vaches produisent le lait qui sert à la production des fromages locaux.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus



L'architecture du Haut-Doubs (D)

Au lieu-dit les Landry, vous longez une maison qui raconte une partie de l'histoire de l'architecture et des techniques de construction dans le haut-Doubs. Des années de «jeu» entre le bois, la pierre et le métal.

Crédit photo : PNRHJ / Nina Verjus
